

LE ROMANCIER ZOLA À LOURDES

On a beaucoup parlé de Zola à Lourdes. Il est vrai que la Grotte a vu peu de pèlerins de ce genre-là, et les journaux continuent à donner sur lui, sur ses impressions et sur le livre qu'il doit publier, les comptes rendus les plus fantaisistes.

On l'a montré à Lourdes à titre de curiosité : nous donnons son portrait au même titre. Il a été très correct pendant le pèlerinage, et l'on a été beaucoup pour lui. On l'a conduit au bureau des constatations, à la piscine des hommes, à la Grotte, à la procession du Saint-Sacrement, et le spectacle des guérisons, des prières, de la charité des hospitaliers, l'a profondément remué.



EMILE ZOLA

—Je suis ici en observateur, mais en observateur profondément ému, disait-il. Que c'est poignant ! s'écriait-il, à la procession du Saint-Sacrement.

Le dévouement des brancardiers et des dames, serviteurs et servantes des pauvres malades, l'a étonné et ému. Puisse le livre qu'il veut écrire sur Lourdes réparer tout le mal fait par ses autres ouvrages.

EMILE ZOLA ET LE R. P. MARIE ANTOINE

La scène se passe sur l'une des rampes de la basilique du Rosaire :

—Mon Père, je vous présente M. Emile Zola !

—Ah ! M. Zola. C'est vous, monsieur Zola ! Eh bien ! ici, le réel n'est pas du réalisme, le réel est divin. Le réalisme est une altération du réel, le réel ne fait qu'un avec la vérité.

—Oui, sans doute...

—Toute la philosophie chrétienne, monsieur Zola, se résume en ceci : la chair lutte contre l'esprit, l'esprit lutte contre la chair. Si la chair l'emporte c'est, la mort : si l'esprit l'emporte, c'est la vie, la vie que Jésus-Christ a donnée au monde.

Si Dieu s'est fait homme ce n'est pas pour que nous restions chair, c'est pour que nous devenions esprit, que nous devenions Dieu. Nous sommes fous de grandeur, fous de royauté, fous de devenir dieux.

—!!....

—Eh bien ! c'est ce nouvel homme-Dieu qu'il faut étudier, qu'il faut peindre, qu'il faut ramasser avec son humanité pour le faire monter en haut : faites cela, monsieur Zola, faites cela sur Lourdes et à Lourdes, et vous aurez traité de la vraie science humaine. L'homme est un Dieu en fleur, qui pousse et s'épanouit pour l'Eternité.

—Très bien, mon père.

—Adieu, monsieur Zola, je vous serre la main.
L.C.

NOTES ET FAITS

Une baleine vivante à l'Exposition de Chicago

Une baleine vivante figurera à l'exposition de Chicago ; une expédition se prépare en ce moment

aux Etats-Unis pour capturer la proie, peut-être un peu imprudemment promise. Si la pêche est favorable, la baleine sera amenée dans un réservoir, remorqué par le fleuve Saint-Laurent.

* * * *

Homonymes

Un *sol* du pays de *Sault* (pays faisant partie du département de l'Aude, en France), s'en allait à *Sceaux*, en portant un *seau* ; il fit un *saut* et tomba le *seau* ; alors le *seau* de ce *seau* resta imprimé sur la terre, pour rappeler à tous, présents et à venir, qu'en ce lieu était passé un *sol* et qu'il y avait fait une chute. — PAUL CALMET

* * * *

L'activité volcanique de la lune

L'activité volcanique de la lune, d'après les observations d'un astronome anglais, le professeur Pickering, ne serait nullement éteinte. En comparant, avec les premières cartes de notre satellite une carte récemment dressée, M. Pickering a pu constater que quelques cratères avaient disparu, tandis que d'autres s'étaient accentués, et que de nouveaux avaient fait leur apparition ; et il pense que l'insuffisance des observations antérieures ne saurait rendre compte de ces changements.

* * * *

Un crâne en fer !

Un crâne en fer ! Oui, et pas artificiel, savez-vous, mais façonné de ce métal par la nature ! Rien ne saurait être plus étrange, n'est-ce pas ?

Un naturaliste expert a dernièrement présenté, à l'Institut Smithsonian ce spécimen qui n'a cependant pas encore été exposé. Le crâne, auparavant semblable à n'importe quel autre, a d'abord été empâté dans une masse de minerai de fer où la nature l'a enfermé accidentellement. Puis peu à peu, avec le cours des siècles, les parcelles de métal se sont substituées aux parcelles d'os jusqu'au moment où le crâne n'a plus été en os, mais en fer. La structure du nouveau crâne est parfaite de tous points, sauf qu'il lui manque le haut de la tête et la mâchoire inférieure.

En songeant aux milliers d'années qu'il a fallu pour produire un tel phénomène, on peut se faire une idée assez complète de l'ancienneté de l'homme. Près du crâne, il y a un gros morceau de calcaire massif où est empâtée la partie supérieure d'un squelette humain comme s'il faisait partie intégrante de la pierre. On peut voir également empâtée à sa surface, l'épine dorsale d'un homme ou peut-être d'une femme, de sorte que l'on aperçoit distinctement une vertèbre, tandis que, de chaque côté de l'épine dorsale, apparaissent des côtes. Combien d'âges ont dû s'écouler avant l'accomplissement des opérations par lesquelles cette relique osseuse d'une époque passée a été enfermée dans cette masse de minerai !

* * * *

La réflexion invite l'homme à l'épargne

Pourquoi le cultivateur met-il du blé dans son grenier après la moisson ? C'est qu'il sait que l'hiver viendra, que la terre alors ne produira ni fruits ni légumes, que l'abri de sa maison ne suffira plus à le garantir du froid. La crainte des besoins à venir l'a rendu prévoyant.

L'habitant des villes, au contraire, trouve autour de lui un grand nombre de magasins où il peut aller chercher ce dont il a besoin aussi bien l'hiver que l'été. Il ne sent pas au même degré la nécessité de prévoir. Il est de plus environné de nombreuses séductions et occasions de dépenses auxquelles il ne résiste pas toujours et qui le détournent de l'épargne au détriment de son bien-être pour l'avenir. La prévoyance reste donc, chez lui, une qualité acquise par la réflexion et la force de volonté. Elle est plus méritoire, mais aussi elle est plus rare.

Les avances ou provisions nous servent encore à satisfaire nos besoins corporels pendant que nous employons notre temps à notre développement moral et intellectuel. Comment pourrions-nous nous reposer le dimanche si nous n'avons pas mis de côté le montant de notre dépense pour

ce jour-là ? Comment trouverons-nous le temps et le moyen de nous instruire, si nous n'avons pas fait d'économies ou si nos parents n'en ont pas fait pour nous ?

Un jeune homme songe à se marier, un père veut élever convenablement ses enfants ; pourront-ils trouver, l'un le mobilier nécessaire pour entrer en ménage, l'autre les ressources nécessaires à l'éducation de ses enfants s'ils consomment au jour le jour le produit de leur travail.

Ce sont là des besoins faciles à prévoir, et l'épargne nous donne seule le moyen de nous tirer honorairement d'affaire dans ces diverses circonstances de la vie.

* * * *

Pot de pensées

Point n'est besoin d'être chirurgien pour vous couper la fièvre.

Il y a des gens qui se noient dans les plaisirs. C'est pourtant une sorte de pâtisserie bien sèche.

Cultiver ses amis, c'est leur faire rendre à son profit tout ce qu'ils sont capables de produire.

Lorsque les maréchaux ferment les chevaux, ils travaillent au pied levé.

Le veau d'or est adoré par ceux qui croient voir en lui une vache à lait.

On est généralement la *coqueluche* d'une femme jusqu'à ce qu'elle vous prenne en *grippe*.

Dans une petite commune, on lit sur la porte du cimetière : " Par décret du conseil municipal, on n'enterre ici que les *morts* qui *vivent* dans la commune."

* *

Entre bohèmes :

—Pourquoi as-tu refusé de donner ton adresse à l'ami X... ? Ce n'est pourtant pas un créancier.

—C'est vrai... Mais il peut le devenir.



M. CHS. N. HAUER

De Frederick, Md., a souffert terriblement durant dix ans et plus, d'abcès et de plaies continuelles à la jambe gauche. Il dépérissait et devenait maigre et faible, et se voyait contraint de se servir d'une canne et d'une béquille. Tout ce qu'on peut imaginer de médication lui fut appliqué, sans résu tat satisfaisant, jusqu'à ce qu'il commençât à prendre de la

SARSEPAREILLE DE HOOD

qui produisit une entière guérison. M. Hauer est en parfaite santé à présent. Des détails complets sur son cas seront envoyés à tout ceux qui s'adresseront à

C. I. Hood & Cie, Lowell, Mass.

Les PILULES DE HOOD sont les meilleures à prendre après diner. Elles aident la digestion, guérissent du mal de tête et de la bile.

LAPRES LAVERGNE

PHOTOGRAPHES

360, ST-DENIS, MONTREAL

M. J. N. Japris appartenait autrefois à la maison W. Notman & Fils. — Portraits de tous genres et au prix courant, — Téléphone Bell, 7283.